

Le Cartulaire de l'Abbaye d'Echternach (698-1222)

publié par M. CAMILLE WAMPACH.

Son importance au point de vue toponymique

par JULES VANNÉRUS.

En 1929 et en 1930, M. CAMILLE WAMPACH a publié à Luxembourg deux volumes d'un intérêt primordial pour l'histoire, la diplomatique et la toponymie de l'ancien Luxembourg et des pays limitrophes. Consacrés à l'histoire de la seigneurie foncière d'Echternach dans le haut moyen âge, ces volumes sont intitulés : *Geschichte der Grundherrschaft Echternach im Frühmittelalter. Untersuchungen über die Person des Gründers, über die Kloster- und Wirtschaftsgeschichte auf Grund des liber aureus Epternacensis (698-1222)*. — I 1. *Textband mit 3 Karten und 7 Kunsttafeln* (xviii + 506 pages). — I 2. *Quellenband mit 6 Kunsttafeln* (xvi + 463 pages). — *Luxemburg, Druck und Verlag der Luxemburger Kunstdruckerei A. G., vorm. Dr. M. Huss.*

Le premier volume forme le tome 62 des *Publications de la Section Historique de l'Institut G.-D. de Luxembourg*. Le second a été publié directement par l'auteur ; il contient le cartulaire proprement dit.

La source principale de ce cartulaire est constituée par le célèbre *Liber aureus Epternacensis* de Gotha, recueil dressé vers l'an 1222. Répartis de la fin du VII^e siècle au commencement du XIII^e, ces documents empruntent un intérêt tout particulier à leur haute ancienneté. Qu'on en juge :

7 actes appartiennent au VII^e siècle, de 692-93 à 699.

113, au VIII^e, dont 1 original (à Weimar).

39, au IX^e, dont 1 orig. (à Trèves).

24, au X^e, dont 8 orig. (à Marburg, Trèves, et Luxembourg).

17, au XI^e, dont 10 orig. (à Trèves).

18, au XII^e, dont 10 orig. (à Luxembourg, Trèves, Coblenz et La Haye).

20, au XIII^e, dont 12 orig. (à Trèves, Luxembourg, Coblenz et Weimar).

En tout, 237 documents, dont 39 originaux.

Cette simple statistique en dit long sur l'intérêt considérable que présente ce cartulaire, et me dispensera de m'étendre davantage sur ce point. Je voudrais cependant, comme cet ouvrage ne sera jamais très répandu en Belgique, de par les conditions mêmes dans lesquelles il a paru, signaler aux toponymistes belges la richesse extraordinaire de la documentation qu'ils y trouveront à chaque page. A cet effet, je parcourrai le deuxième tome, en examinant rapidement au passage les principaux des problèmes que pose l'identification, si ardue quelquefois, des nombreux noms de lieu cités dans les diplômes.

Voici d'abord, parmi les plus anciens, cinq textes, que nous réunissons en raison des problèmes connexes qu'ils présentent.

N° 3. — Trèves, 697-698. Irmine, abbesse (d'Éren), donne à Willibrord sa part d'héritage paternel et maternel à Echternach : « portionem meam in ipsa villa Epternaco, ... tam domibus quam edificiis, mansis, mancipiis, vineis, terris, ... cum appendiciis suis, id sunt : *Baidalingo*, *Mathulfovillare* (var. : *Matholfo villare*) vel portionem nostram in *Oxinvillare*... Similiter... vinee pedeturam unam in monte *Viennense*... »

N° 4. — Trèves, 697-698. Irmine donne à l'église d'Echternach sa part d'héritage « in ipsa villa Epternacon, ... cum appenditiis vel omnibus adjacentiis suis, *Baidelingo*, *Matholfingo* vel portione mea in *Oxinvillare*... Similiter... vinee pedeturam unam in monte *Viennense* ».

N° 12 (doc. deperd.). — 704. Irmine et ses filles Attala et Crodellindis donnent à Willibrord leur part d'héritage « in villa *Cabriaco* et in villa *Bedelinga* ».

N° 19 (doc. deperd.), — 710. Willibrord reçoit en échange, de l'abbesse d'Éren, un vignoble : « petituras duas (vinee) in monte *Cabracense* super flumen *Moselle* ».

N° 140. — 832-833. Précaire relatif à une donation à l'abbaye de biens sis « in pago *Bedense* in loco nuncupante *Machconvillare* » ; ces biens comprennent « mansos tres cum manso indomincato, cum curtillis et casis superpositis, ... et mancipia (tria)... cum infantibus suis ».

M. W. identifie *Baidalingo*, *Baidelingo*, *Bedelinga*, avec la partie du ban d'Echternach sise de l'autre côté de la Sûre (en Prusse), appelée actuellement Echternacherbrück ; *Mathulfovillare*, *Matholfingo*, *Machconvillare*, avec Matzen, Kreis Bitburg ; *Oxinvillare*, avec Osweiler, à 3 km. au Sud-Sud-Est d'Echternach ; *mons Viennensis*, avec Vianden ; *villa Cabriaco*, *mons Cabracensis*, avec Kôwerich-sur-Moselle, de façon dubitative toutefois pour la villa.

L'identification de ces différentes localités montre à merveille la difficulté, la délicatesse des problèmes devant lesquels s'est trouvé, à propos de chaque document, pour ainsi dire, l'éditeur du *Cartulaire d'Echternach*.

Pour *Baidalingo*, aucun doute possible : c'est « Badelingen partie de la banlieue d'Echternach en Prusse », disait déjà Breithof, il y a cinquante ans (1) ; « II jugera prati in *Beydelingen* vur dem Galgenberg », lisons-nous, à propos d'un acte de 1319, dans l'inventaire des archives d'Echternach de 1531 (2) ; or le Galgenberg figure sur les cartes au Nord-Est d'Echternacherbrück. D'autres documents citent les « agri de *Bedelingen* » au XIII^e siècle (3), « vinea et pomerium in monte dicto *Beydelingen* » en 1335, « vinea in loco dicto *Beydelingen* » en 1343 (4). En 1695, *Beidtingen* figure parmi les endroits de la paroisse d'Echternach où l'abbaye percevait des dîmes (5).

Oxinvillare se retrouve avec non moins de certitude dans Osweiler, mentionné également dans le relevé des dîmes de 1695 : c'était en 1570 le siège d'une chapelle

(1) *L'Abbaye d'Echternach*, 1597, Luxembourg, 1882, p. 50.

(2) *Public. de la Section Hist. de Lux.*, t. 52, 1911, p. 440.

(3) *Ibid.*, p. 434.

(4) SPECK, *Urk. zur Geschichte der Stadt Echternach*, Luxembourg, 1880, pp. 22 et 25.

(5) BREITHOF, p. 53.

(*Oiszwiler*) dépendant de l'église des SS. Pierre et Paul d'Echternach (1).

Quant à *Mathulfovillare* et à *Cabriaco*. M. W. les cherche loin du monastère. Et cependant, les termes mêmes des donations de 687-698 nous obligent à rester dans l'ancienne paroisse d'Echternach : « portio in ipsa villa Epternaco... cum *appendiciis suis* » ; de même que Badelingen et Osweiler, nos deux énigmatiques toponymes devaient se trouver dans les limites de cette paroisse, dont le ban, à coup sûr, se confondait avec celles de l'ancien domaine du VII^e siècle. Cette circonscription ecclésiastique s'étendait au loin sur les deux rives de la Sûre, puisqu'en 1570 elle ne comprenait pas moins de neuf chapelles réparties tout autour de la ville : au Sud de la rivière, Bech, Osweiler et Steinheim ; au Nord, Ernzen, Ferschweiler, Prüm-zur-Lay, Irrel, Menningen et Minden.

En scrutant le territoire de cette paroisse considérable — du Nord au Sud, en passant par Ferschweiler et Bech, elle s'étendait sur plus de 12 km. — nous trouvons le « mons *Viennensis* » que M. W. va chercher au loin, à Vianden-sur-l'Our : ce n'est autre que le *Feiener Köpfchen*, petite colline qui s'élève entre Ernzen et Minden, se détachant en promontoire du plateau d'Ernzen. La situation de la colline s'accorde fort bien avec les textes de 697-698 qui y placent une vigne : toutes les côtes de ce canton portaient des vignobles autrefois, bien exposés vers le Sud ; c'est ainsi que l'acte de 1343, déjà cité à propos de la vigne et du verger « in loco dicto *Beydelingen* », mentionne aussi des vignes « in monte dicto *Galginberch* » et « in monte dicto *Munderleyge* » (= roche de Minden).

D'autre part, il n'y a aucune difficulté phonétique à

(1) HEYDINGER, *Archidiaconatus... in Longuiono... Descriptio*, Tr., 1884, p. 327.

substituer le *Feiener Köpfchen* au *Vianden* de M. W. L'un et l'autre lieu ont des variantes de nom souvent identiques :

Vianden est *Vienna* dans les plus anciens actes latins ; *Vienne*, *Vianne* ou *Viane*, en roman ; *Fyanden* en 1399 et *Veianden* en 1598-99, dans des actes allemands ; *Veidnen*, en patois.

Feiener Köpfchen a le même *f* que le *Fyanden* ci-dessus, le même que *Feyen-lez-Trèves*, qui était aussi *Vianne* au XI^e siècle, *Vianna* en 1211-1217, *Vianden* en 1360 (1).

Rien de plus ordinaire que les alternatives *v/f* et *nd/nn*. Les noms de la colline du ban d'Echternach sont donc semblables à ceux de la villette de l'Our et de la localité tréviroise, et rien ne nous oblige à placer à *Vianden* plutôt que près de *Badelingen* la vigne de 697-698 ; au contraire, ce lopin de vignoble, dont l'abbaye n'aurait eu que faire loin de son domaine de la Sûre, devait, comme *Badelingen*, constituer une dépendance immédiate et proche de ce domaine.

Baidalingo, *Oxinvillare* et *Vienna* devant donc être localisés dans l'ancienne paroisse d'Echternach, il doit en être certainement de même de *Mathulfovillare*, que M. W. place à *Matzen*, à 5 lieues de là (au Nord de *Bitbourg*), où l'abbaye, que je sache, n'a jamais rien possédé. *Mathulfovillare*, *Matholfo-villare*, *Matholfinigo*, ces trois noms s'appliquent sans conteste possible à la même localité, constatation à souligner, car elle prouve qu'à l'origine les noms de lieu ne possèdent pas l'invariabilité absolue que l'on serait tenté de leur attribuer : *Mathulfo-villare* = « village de *Math-wulf* » est en somme l'équivalent de

(1) *Trier. Archiv*, VII, p. 85 ; BEYER, *Urkundenbuch zur Gesch. der Mittelrhein. Territorien* (MRUB), II, p. 410 ; LAMPRECHT, *Deutsches Wirtschaftsleben*, III, p. 236, qui identifie erronément avec la ville luxembourgeoise.

Mathwulfingen = « les descendants, la familia de Mathwulf ». A moins que l'appellation n'ait totalement disparu de la toponomastique du ban d'Echternach, elle doit se cacher sous quelque lieu-dit.

C'est également parmi les lieux-dits des environs d'Echternach qu'il nous faut peut-être chercher la *villa Cabriaco*, mentionnée en 704 avec Badelingen, mais rien ne nous oblige à la placer dans la proximité immédiate de l'abbaye, comme c'était le cas pour les noms examinés précédemment. C'est peut-être Kōwerich, mais nous pourrions tout aussi bien, me semble-t-il, nous trouver ici en présence de ce « loco *Gauriaga*, in pago Bedēse, in villa Nathneim », où le monastère reçut du bien en 758-759 (1); le nom devrait se corriger en *Gabriago*, à retrouver dans quelque lieu-dit du ban de Nattenheim, près de la route romaine Trèves-Cologne, au Nord de Bitbourg.

Un mot encore, à propos de *Mathulfovillare* : on ne peut en faire, comme l'admet M. W., l'équivalent phonétique du *Machconvillare* du n° 140 ; seul, le suffixe est le même.

Le dernier nom, si on est autorisé à le corriger en *Mach-tonvillare*, a pu, à la rigueur, devenir au XII^e siècle *Mazena* ou *Mazene*, formes sous lesquelles Matzen figure dans le relevé des biens de Saint-Maximin de Trèves (2). Cependant, vu l'éloignement de Matzen, je préférerais songer plutôt à Metzdorf, à 10 km. en aval d'Echternach, sur la rive actuellement prussienne de la Sûre, autrefois *Metzendorff*, ou bien, et de préférence même, à Mettendorf, à 16 km. à l'Est-Nord-Est d'Echternach, dans la paroisse duquel, à Hisel, le monastère reçut du bien en 786-787, comme nous le montrerons plus loin : *Metzendorff* et Mettendorf repré-

(1) MRUB, II, pp. 449 et 471.

(2) Si je n'avais pas été amené à chercher *Mathulfovillare* près d'Echternach, j'aurais été tenté, en partant de la forme *Mathol-fingo*, de le situer à Molvingen, sous Escherange (au N.-O. de Thionville), dont la chapelle avait pour patron Saint Willibrord.

sentent beaucoup mieux que Matzen l'ancien *Machtonvillare*, moyennant un changement de suffixe, *-dorf* remplaçant *-weiler* (changement analogue à celui que nous venons de relever pour *Mathulfovillare*) (1).

* * *

Sur l'intéressant groupe des noms caractérisés par *villare*, si difficiles à identifier quelquefois, ainsi que nous venons de le voir, le *Cartulaire d'Echternach* nous apporte une documentation fournie. Cette catégorie de toponymes a déjà été l'objet d'études approfondies, à raison même de l'importance qu'elle présente pour l'histoire de la colonisation germanique ; il n'est donc pas hors de propos d'examiner le lot des noms de l'espèce mentionnés dans le volume de M. WAMPACH. Donnons-en par conséquent l'énumération.

N^{os} 3 et 4. — 697-698. *Mathulfovillare* (var. : *Matholfovillare*) ou *Matholfingo*, *Oxinvillare*.

N^o 33. — 721. Berta donne, avec son fils, « quod vocatur *Creucchovillare* (var. du XIV^e siècle : *-villare*), in pago Bedensi, super fluvio Prumia, tam casis quam curtielis, domibus, edificiis, mancipiis, ... quantum in ipsa villa visi sumus habuisse ».

N^o 54. — 751-768. Cogilfildus donne « terras... inter *Vilare* et Cruten, campum I et curtile ».

N^o 59. — 768-769. Giraudus donne « res meas in villa que vocatur *Wiltrae* et in alia villa que vocatur *Wechringen* ».

N^o 77. — 739-775. Bertsinda donne « portionem meam in *Vilare*... cum prato sito super fluvio Alesentie, cum attinentiis in villa Pippingen et finibus ejus ».

(1) *Cart. d'Echt.*, n^o 46.

N° 140. — 832-833. Ava reçoit en précaire les biens qu'elle a donnés « in pago Bedense, in loco nuncupato *Machtonvillare* ».

N° 141. — 835-836. Wintarius reçoit de même les biens qu'il a donnés « in pago Surense, in villa que dicitur *Ossewilre*, casam indomnicatam cum curte... ».

N° 142. — 835-836. Irmintruda donne « in *Oszuwilre*, de marca et in comitatu Alberici, casa dominicata... ».

N° 150. — 867-868. Adalinus reçoit en précaire, entre autres biens, « in pago Wabarinse, in loco nuncupante *Wilre*, in marca Waldalingas, super fluvio Alsancia, id est casa indomnicata, cum curtile et ecclesia que est constructa in honore *sancti Laurentii*, etc. ».

N° 161. — 903-904. Le comte Wigericus donne « in pago Wabarinse in villa vel marca Eptiaco (= Itzig) » tout ce qu'il a en champs et en bois, entre autres lieux « in *Luthenwilre* ».

N° 168. — 934-935 ou 930-931. Buovo renouvelle la donation de ses parents, comprenant « *quandam proprietatis mee villam Wilre dictam, ... cum appendiciis ... vineis... simul cum ecclesia ibidem constructa* ».

N° 195. — 1069. Le pape Alexandre II confirme les possessions de l'abbaye, entre autres « *Ezich, (Rodemakere), Wilre, Gichelinga, ... cum ecclesiis et omnibus appendiciis* ».

N° 205. — 1148. Le pape Eugène III accorde une confirmation semblable, mentionnant entre autres : « *Ezich, Wilre, Gichelinga... cum ecclesiis et appenditiis earum... Oplendorf, Wilre, Bollendorf cum ecclesia; Erle, Karscera, Wilere cum ecclesia sua... possessiunculas apud Wilre, Alfue... Beche, Bitwilre, Eschwilre...* ».

N° 208. — 1161. Le pape Victor IV accorde semblable confirmation, énumérant les mêmes *Wilre*, *Wilre*, *Wilere*, *Wilre*, *Bidvilre* et *Escuvilre* (à lire : *Escwilre*).

N° 214. — 1185. Est citée la dîme salique à Meckel et à *Oswilre*.

N° 222. — 1202. Le droit de patronage de l'église « de *Villario* in monte juxta Treverim » est attribué par alternativité à l'abbé d'Echternach et à Thierry de Saarburg. Une ancienne identification porte « *ecclesia de Trierwylre* ».

Où chercher ces différents *villare* sur les cartes actuelles ? On comprend aisément l'embarras dans lequel M. W. s'est quelquefois trouvé.

Prenons d'abord ceux dont le nom est pourvu d'un déterminatif.

Nous avons parlé déjà de *Mathulfovillare*, d'*Oxinvillare* et de *Machtonvillare*.

Creucchovillare a été identifié par WÜRTH-PAQUET, par VAN WERVEKE et par M. WAMPACH lui-même avec Schankweiler, à 10 km. au Nord d'Echternach. Je ne puis me rallier à cette identification : *Creuccho*-n'a rien de commun avec *Schank*-, et, ce qui est plus grave, Schankweiler se trouve, non point *super fluvio Prumia*, comme la localité de notre texte, mais bien sur l'Enz, un de ses affluents. Parmi les lieux actuellement habités, je n'en vois qu'un seul qui puisse avec quelque vraisemblance représenter le *Creucchovillare* de 721 : Ober-Weiler (au Nord-Est de Bitbourg), dont le territoire touche à la Prüm et où l'abbaye possédait au XVI^e siècle une part de dîmes, comme dépendance de la paroisse de Bickendorf (1), alors qu'elle n'avait rien à

(1) Reg. aux dîmes du monastère, aux années 1582 (*Ouwweiler*), 1583 (*Overweiler*) et 1595 (*Oberwylre*) (*Arch. Gvt. Lux., Abb. Echt.*, l. 35) ; BRËITHOF, p. 37 (*Oberwiler*, 1597).

Schankweiler. *Ober* a fort bien pu remplacer, à une époque tardive, le déterminatif primitif, par opposition à *Nieder-Weiler*, dont le ban, voisin, touche également à la Prüm, en aval ; il est même possible que ces deux Weiler n'aient fait qu'un ban primitivement.

Le *Luthenwilre* de 903-904 ne peut être cherché que sur le ban d'Itzig (où le monastère continua à être collateur et codécimateur) ; le nom se cache peut-être, s'il existe encore, sous quelque simple lieu-dit défiguré.

Bitwilre et *Eschwilre* (1148-1161) se retrouvent à Beidweiler-sous-Rodenbourg, où l'abbé était collateur et seul décimateur en 1570, et à Eschweiler, dépendance du même Rodenbourg, où l'abbaye avait encore en 1597 un petit domaine, avec cour foncière, cens, dîme, champs et bois (1).

A Trierweiler, enfin, le *Villarium in Monte juxta Treverim* de 1202, à 5 km. à l'Ouest de Trèves, Echternach possédait en 1597, en partage avec la commanderie teutonique de Trèves, collation de l'église, dîmes et seigneurie foncière (2) ; ici, de même qu'à Ober-Weiler, il y a un Nieder-Weiler, touchant même directement à Trierweiler. .

Comme pour Trierweiler, pour lequel l'ancien texte ne fournit pas encore le *villare* pourvu de son déterminatif, le *Wilre* de 867-868 peut être identifié sans conteste possible, grâce à la mention de l'« *ecclesia constructa in honore sancti Laurentii* » : il s'agit de Lorentzweiler, encore *Saint Lorent Vileir* en 1317 ; en 1570, l'abbé y était collateur de l'église de Saint-Laurent, et en 1597 il y avait mayeur et échevins, avoué et corvées (3).

Restent les autres *villare*, sans déterminatifs, anonymes

(1) HEYDINGER, pp. 250-51 ; BREITHOF, p. 46.

(2) BREITHOF, p. 25.

(3) HEYDINGER, p. 277 ; BREITHOF, p. 30 ; GROB et VANNÉRUS, *Dénombrements des Feux du Luxembourg*, I, p. 495.

pourrait-on presque dire, dont l'identification ne peut être que conjecturale, basée sur le contexte.

Celui de 751-768, cité à propos de biens sis « inter *Vilare* et *Cruten* », pourrait être, d'après M. W., soit *Schrandweiler* si *Cruten* représente *Cruchten-sur-l'Alzette*, soit *Ferschweiler*, s'il s'agit de *Cruchten* au Sud-Est de *Vian den*. L'abbaye ayant eu des biens dans les deux *Cruchten*, la question reste fort douteuse, d'autant plus qu'un troisième *weiler*, *Schankweiler*, est plus rapproché du second des *Cruchten* que *Ferschweiler*.

Pour le *Wilrae* de 768-769, M. W. songe, à cause de la mention de *Wecker* dans le même diplôme, à *Flaxweiler*, sis à 4 ½ km. au Sud-Ouest de *Wecker* : l'identification est acceptable, d'autant plus que l'abbé est resté collateur et codécimateur à *Flaxweiler*. Seulement, il peut tout aussi bien s'agir ici de *Beidweiler* et d'*Eschweiler*, situés seulement à 7 et à 6 km. au Nord-Ouest de *Wecker* : dans ces deux localités, nous l'avons vu, *Echternach* possédait des biens importants, dont le présent diplôme pourrait constituer l'acte de donation (au moins pour l'une de ces localités).

Quant au *Vilare* de 739-775, il ne peut s'agir, comme le suppose M. W., que d'*Abweiler-lez-Bettembourg*, à 3 ½ km. de *Peppange*, cité dans le même acte : l'abbé était collateur et codécimateur de la paroisse d'*Abweiler* en 1570.

De son côté, la *villa Wilre* de 930-931 ou 934-935 doit, puisque la donation comporte l'église, concerner *Beidweiler* ou *Flaxweiler*, dont les églises étaient à la collation de l'abbé.

Enfin, les quatre *Wilre* ou *Wilere* des confirmations de 1069, de 1148 et de 1161 ne peuvent être déterminés avec une certitude quelconque, puisque nous pouvons y retrouver *Abweiler*, *Flaxweiler*, *Lorentzweiler*, *Trierweiler*, *Oswailer*, *Ferschweiler* ou *Ober-Weiler*...

Malgré les incertitudes dans lesquelles nous laissent les *villare* du *Cartulaire d'Echternach*, la fréquence avec laquelle ils sont cités, le manque de déterminatif qui les caractérise au début, la nature et la variabilité de ces déterminatifs qui apparaissent si tardivement, voilà autant de caractéristiques précieuses à enregistrer pour l'étude de la célèbre question *villare-villers-weiler*.

* * *

L'identification d'une autre intéressante catégorie des noms de lieu cités dans le *Cartulaire d'Echternach*, ceux en *-ingen*, présente également bien des difficultés. Qu'on en juge par les exemples suivants.

N° 49. — 767-768. Leuthar donne sa part « in villa cui nomen est *Hagamathingas*, sitam in pago Ardinense super fluvio *Urvia* ». VAN WERVEKE et M. W. identifient avec Ammeldingen-sur-l'Our (Ldkr. Bitbourg), en aval de Vianden ; au point de vue topographique, c'est plausible : *Urvia* représente l'Our, et le village de *Gegen*, voisin, est également placé dans l'Ardenne par un acte de 783-784 (n° 89) ; par contre, Ammeldingen ne peut se rattacher à *Hagamathingas* que moyennant une corruption profonde, et, de plus, l'abbaye ne possédait rien à Ammeldingen au XVI^e siècle. L'endroit ne se retrouverait-il peut-être pas, de nos jours, sous un simple lieu-dit ? Il pourrait en être de même du lieu suivant, également riverain de l'Our.

N° 86. — 782-783. Bernuwin donne sa part « in loco nuncupato in villa *Babinga*, in pago Ardennensi, super fluvio *Urva*, id est *casis*, *campis*, etc. ». WÜRTH-PAQUET pensait à Bövange-sur-l'Attert, ce qui est exclu par la mention de l'Our ; VAN WERVEKE proposait *Bebingen* (lez-Arlon), ce qui est tout aussi invraisemblable ; M. W. se demande s'il

ne s'agit pas d'Eisenbach-sur-l'Our, Unter- et Ober-Eisenbach, qui a pour patron Saint Willibrord, mais d'après l'enquête de 1570 l'église d'*Eussenbach* (Unter-E.) avait pour patrons SS. Simon et Jude et le monastère ne possédait rien à cette époque dans cette localité. Aucune de ces suppositions ne peut donc nous satisfaire, et nous pouvons tout aussi bien admettre qu'il s'agit d'un endroit actuellement inhabité.

N° 60. — 768-769. Gunther donne ses biens « in pago Muslense, in loco qui dicitur *Odinga*, prope fluviolo Gandra ». Plutôt que d'admettre avec WÜRTH-PAQUET que nous sommes en présence d'une localité disparue, M. W. préfère voir dans *Odinga* une mauvaise graphie d'*Oilinga*, qui s'identifierait avec Ellingen lez-Mondorf (G.-D., cant. Remich), non loin de la Gander, autrement dit l'Altbach, ruisseau-frontière à Mondorf. Bien que l'abbaye possédât au XVI^e siècle une minime part de dîme à Ellingen, la question reste très douteuse ; je crois, pour ma part, que le nom doit subsister dans quelque lieu-dit de la vallée de l'Altbach : les renseignements topographiques donnés par l'acte de 768-769 empêchent de le retrouver dans *Udinga* (1145), *Uedingin* (1357) *Eudanges* (1358) ou *Udingen* (1453), village disparu du ban d'Esch-sur-l'Alzette (1).

N° 61. — 768-769. Hachard donne ses biens « in pago Muslense, in villa que vocatur *Halboldingen* ». M. W. croit y retrouver, malgré la différence d'orthographe, Ellingen, que nous venons de citer, et il lui paraît invraisemblable de songer à Hellange, dans le haut de la vallée de l'Altbach. Il nous faut plutôt chercher ailleurs, et l'identification avec Elvange-sous-Burmerange, entre Mondorf et la Moselle

(1) J. VANNÉRUS, *A propos des Noms de lieux luxembourgeois en -ing ou en -ingen* (*Bulletin Comm. Top. et Dial.*, II, 1928, pp. 251-252).

me paraît assurée. Tout d'abord, à cause des formes sous lesquelles le nom de ce village est cité au XVI^e siècle : *Efflingen* et *Elfflingen* en 1501 et en 1525, *Eylfflingen* en 1537 (1), *Eelfflingen* en 1566. D'autre part, l'abbé était codécimateur à Elvange (1566, 1570). Enfin, la chapelle de l'endroit dépendait de l'église de Mondorf, dont la collation appartenait au monastère (2).

N^o 69. — 773-774. Bertilda et Richuwin donnent leurs biens « in pago Ardinense, in loco qui dicitur *Hullingen* ». M. W. y voit Lullange, au canton de Clervaux. Il se base sur une donation de 786-787, qui comportait des biens « in villa *Lullingas* (in Ardenna) ». Si l'on ne veut pas recourir à une correction, on pourrait songer à Holdange ou Huldange sous Bas-Bellain.

N^o 102. — 789-790. Leuda donne ses biens « in pago Ardinense, in villa que vocatur *Bollingen* ». M. W. propose comme identification vraisemblable Lullingen, ou bien Hollange (Lux. belge). Holdange pourrait aussi bien entrer en ligne de compte que Hollange. Serait-ce un simple lieu-dit actuellement ?

N^o 117. — 798-799. Hamelicus et son épouse Dada donnent leurs biens « in pago Wabarinse, in loco qui dicitur *Gandridengen*, super fluvio Simara ». Avec raison, M. W. identifie *Gandridengen* ou *Gaudridengen* avec Baldringen, incorporé actuellement au village de Burange lez-Dudelange. Simmer est l'ancien nom du ruisseau arrosant Burange, puis Bettembourg (877-878, « *Betheberch* super fluvio Simere ») ; seulement, il faut alors corriger en *Baudridengen* (3). Il faut noter, cependant, que les trois noms de personne *Balderic*, *Gauderic*, *Ganderic*, n'ont pu former

(1) GROB-VANNÉRUS, pp. 112, 129, 199, 210 et 460.

(2) Reg. aux dîmes, a. 1566 ; HEYDINGER, p. 17.

(3) VANNÉRUS, *op. cit.*, BCTD, II, p. 246.

Baudridengen, Gaudridengen, Gandridengen, que moyennant l'intercalation d'un *d* : l'identification de notre localité reste donc bien douteuse.

N° 133. — 771-814. Gerbert donne sa part « in villa que dicitur *Gottingamora* ». Corrigeant *mora* en *marca*, M. W. identifie avec Gostingen (cant. Grevenmacher), ce qui entraîne une autre correction : le premier *t* doit être lu *s*.

N° 150. — 867-868. Adalinus reçoit un domaine à Lorentzweiler : « in loco nuncupante Wilre, in marca *Waldalingas*, super fluvio Alsancia ». Pour M. W. *Waldalingas* n'est autre que Walferdange, sis sur l'Alzette, au Sud de Lorentzweiler, mais je ne puis me rallier à cette identification. *Walda-* ne peut donner l'actuel *Walfer-* ; d'autre part, Walferdange dépendait autrefois de la paroisse de Steinsel (sis entre Lorentzweiler et Walferdange) et cette église appartenait au XI^e siècle déjà à Saint Maximin de Trèves. *Waldalingas* doit être cherché sur l'ancien ban paroissial de Lorentzweiler (cf. plus loin le cas *Edingen-Wis*).

N° 154. — 877-878. Est cité un bien, comprenant un moulin, « in comitatu Waberinse, in loco qui dicitur *Scadingas* ». M. W. se demande s'il s'agit pas de Schiffflange-sur-l'Alzette (*Scuffelingen* en 798-799), le moulin cité ici se retrouvant alors, peut-être, dans un des moulins actuels de l'Alzette, en amont et en aval de Bettembourg. Il ne peut y avoir de doute : *Scadingas* n'a pas le moindre rapport avec Schiffflange et ne peut se rapporter qu'à Schengen-sous-Remerschen, sur la Moselle, *Scheyingen* en 1398, *Scheyhingen* en 1392, *Scheyhyngen*, *Scheihingen* en 1393, *Scheyengin* en 1399 (1). Le *d* intervocalique est tombé.

(1) Ibid., p. 244, où j'ai noté la lecture *Sceidingas* (que je ne puis vérifier pour le moment).

N° 155. — 879-880 ou 903-904. Albert donne « res meas in pago Methense, in loco qui dicitur Contrein... similiter in alio loco *Reginoldingas*... similiter in tercio loco in valle Thiedolfi ». M. W. identifie avec Contern, ce qui est exact, la première de ces localités (1) ; la deuxième se retrouve, d'après lui, avec la plus grande vraisemblance à Ober- et Nieder-Rentgen au Sud de la frontière française, à l'Ouest de Mondorf, et pour la troisième il songe, mais très timidement, à Thionville (*Theodonis villa*), ce qui est impossible. Bien que l'abbaye ait possédé une part de dîme à Rentgen (*Runtgen* et *Runnich*) au XVI^e siècle, qui dépendait de son église de Puttelage, je ne puis croire que cet endroit ait jamais pu s'appeler *Reginoldingas*.

N° 158. — 887-895. Winiman donne « predium meum quod jacet in villa que dicitur *Warthanc*, ecclesiam I, necnon in alio loco qui dicitur *Heribretlar* et *Mermerdinga*, in marca Ardense ». M. W. pense pour le premier nom à Wardin-lez-Bastogne, où Prüm possédait des biens en 893 (« de *Wardanc*... est ibi basilica destructa a paganis »), et considère comme moins vraisemblable l'identification avec Watrange (en patois *Walter*, d'un ancien *Walter-ingen* sans doute) : nous ne pouvons que nous rallier à cette opinion, Watrange étant exclus, suivant nous.

Heribretlar doit se retrouver à l'endroit dit « an der Herbrichl », au ban de Tarchamps, ainsi que le propose M. W., dubitativement. *Heribretlar* devant s'expliquer par *Heribrecht* ou *Heribrath* = « Herbert » + *lar*, le suffixe bien connu, il faudrait, comme me le fait remarquer M. FELLER, prouver que dans la région luxembourgeoise *-lar* peut se réduire à *l* : en effet, *-lar* devient habituellement *-lé*,

(1) M. W. s'étonne de voir déterminer la situation de Contern par l'indication du « Metzer Gau » = pagus de Metz ; seulement *Methense* ne doit être considéré que comme une simple variante orthographique de *Mathense* = Matois.

comme dans Limerlé, autrefois *Lommerslar*. Le nom de Perlé (G.-D., cant. Redange), autrefois *Perler* (1184) et *Perlar* (1309), fournit cette preuve, par sa seconde forme, *Perl*. De même, contre Tarchamps, où se trouve le lieu-dit *Herbrichl*, le village de Berlé (*Berrel*, 1495 ; *Berler*, 1501-1537 *Berlert*, 1528 ; *Berbez*, 1469), s'appelle également *Berl* (1).

Par contre, je ne puis, pas plus que M. W., faire quelque chose de *Mermerdinga*, qui rappelle de façon si étonnante le nom ancien de Burmerange : *Murmirdinga* (962, 1044), *Murmiringa* (1051), possession de Saint Maximin. De même, je ne puis situer cette *marca Ardensis*, qui ne peut se rapporter à l'Ardenne, comme le pense M. W., le terme *marca* ne pouvant s'appliquer à une région aussi étendue.

N° 161. — 903-904. Le comte Wigeric donne ce qu'il a en fait de champs, de bois et de prés à Itzig, entre autres 16 charrées de foin « in *Wodinga* et in *Guntringen* sive in *Karlesweirthen* ». Il s'agit certainement ici, comme le suppose M. W., de simples lieux-dits actuels, s'ils existent encore ; nos deux noms en *-ingen* indiquent peut-être des endroits habités autrefois, simples fermes sans doute.

N° 194. — 1067. Le duc de Lorraine, Gérard, rend à l'abbaye « *allodium quoddam in villa Heinga* ».

N° 205. — 1148. Confirmation des biens abbaciaux par le pape Eugène III : « ... *Bercheiem, Heinga, Rodemachera*... ».

N° 208. — 1161. Confirmation semblable par le pape Victor IV ; « ... *Heinga*... ».

N° 215. — 1192. Parmi les personnages détenant d'anciennes possessions de l'abbaye et dans l'énumération de ces biens figurent : « ... *Arn. de Rodemachra, quod castellum est in proprietate ecclesie, Heinga, Pris*,... ». M. W.

(1) GROB-VANNÉRUS, pp. 67, 147, 225, 260, 290, 471, 504, 617 ; KURTH, *Chartes de Saint-Hubert*, I, 1903, p. 142.

Je saisis l'occasion pour remercier M. FELLER, auquel j'avais communiqué cette notice, de différentes remarques et suggestions.

identifie ce *Heinga* ou *Heienga* avec Eysing, entre Nieder-Rentgen et Rodemack. Bien que l'abbaye ait possédé desbiens à *Eysingen*, *Esinghen*, *Esingen* ou *Esyngen* au XVI^e siècle (1), le rapprochement avec *Heinga-Heienga* me paraît impossible au point de vue phonétique. Nous ne pouvons nous résoudre à voir dans ce dernier nom une autre localité que Hayange à l'Ouest-Sud-Ouest de Thionville, *Haenges* en 1260, 1270 et 1280, *Heyingen* en 1347, *Heyngen* en 1476 (2) ; Echternach ne possédait plus rien dans cette localité au XVI^e siècle, mais cela peut fort bien s'expliquer par une usurpation du seigneur de Rodemack.

Les remarques que nous avons été amené à faire à propos des différents actes mentionnant des noms en *-ingen* confirment des observations déjà émises précédemment au sujet de cette importante catégorie de noms : avant tout, « disparition au cours des siècles d'un assez grand nombre d'entre eux » (3), si bien qu'ils ne doivent plus se retrouver, s'ils existent encore, que parmi les simples lieux-dits ; le cartulaire publié par M. W. apporte donc une contribution intéressante à l'étude d'un chapitre capital de l'histoire de la colonisation dans nos régions.

* * *

Parmi les toponymes anciens représentés dans notre cartulaire, il en est un, très intéressant, qui mérite d'être relevé, à cause de son ancienneté : *wis*.

N^o 121. — 801-802. Harduwin et son épouse donnent leurs biens « in duobus locis qui siti sunt in pago Bedense,

(1) Reg. aux dîmes, a. 1571, 1583 et 1589 ; BREITHOF, p. 34 ; *Arch. de Reinach*, n^o 2944.

(2) *Jahrb. der Gesellschaft für lothr. Gesch.*, t. XVII, 1905, pp. 20 à 22 ; *Arch. Rein.*, n^o 354 ; GROB-VANNÉRUS, p. 720.

(3) VANNÉRUS, *Noms en -ing*, p. 263.

scilicet Wolfsvalt, quod situm est super fluvio Nimisa, et in *Wis*, quod situm est super fluvio Prümia ». Ces endroits sont, pour M. W., Wolfsfeld sur la Nims, ce qui est certain, et Niederweis sur la Prüm, ce qui est inexact, car Niederweis se trouve sur la Nims, en amont de Wolfsfeld; en réalité, c'est Ober-Weis (*Wysz* en 1570), qui est sur la Prüm, à l'Ouest de Bitbourg.

Chose curieuse, le *Liber aureus* contient un autre acte relatif aux mêmes biens : N° 108. — 794-795, l'abbé laisse à Harduwin et à son épouse Ava, en précaire, les biens qu'ils ont donnés au monastère « in pago Bedense et super fluvio Nimisa, in villa que dicitur Wolfsvalt et in alio loco qui dicitur *Iuwigus* ». Le second nom provient évidemment d'une fausse lecture et ne peut être identifié sous cette forme; VAN WERVEKE y voit Irsch au Sud-Est de Saarbùrg, ce qui est impossible; M. W. propose comme identification très vraisemblable Ingendorf, au N. de Wolfsfeld, ce qui n'est pas plus admissible (1). En réalité deux seules explications sont plausibles : *Iuwigus* représente, corrompu, soit le nom d'Ober-Weis (*Uuis*, ou quelque chose d'approchant), soit celui d'une autre localité de la contrée.

N° 129. — 811-812. Hericus donne 70 serfs « in pago Muslense, in diversis locis, hoc est in *Wisse* sive Bru^onike et Fredriche et Lefankin et quicquid in ista parte Reni fluminis habuit ». VAN WERVEKE proposait d'identifier avec Wies lez-Remich, Födelich (Ldkr. Trèves) et Helfant (Kr. Saarbùrg); M. W. pense comme identification très vraisemblable à Altwies lez-Mondorf et songe pour les autres noms à Dhronck lez-Thalfang, à Födelich et à Thalfang (Kr. Bernkastel). Pour *Wisse*, il ne peut s'agir que de Mosel-

(1) En présence des formes anciennes revêtues par ce nom : *Oenendorf*, 1473; *Oingendorff*, 1474; *Unendorff*, 1495-1570; *Onnendorff*, 1528; *Ungendorff*, 1531, 1537 (GROB-VANNÉRUS, 31, 70, 131, 212, 252, 410, 454, 726; HEYDINGER, p. 326).

weiss au Sud et contre Coblençe, sur la rive droite de la Moselle (*Wissa* en 1092 et en 1153) : l'inventaire Schram, de 1531, renseigne parmi les actes de l'abbaye le rachat d'une rente à *Wys*, passé en 1495 pardevant la justice de Coblençe, et un document de 1337 concernant une demi charrette de vin « in *Wisse* apud Confluentia » (1).

N° 135. — 771-814. Martheus et sa femme donnent « campum I, qui jacet inter *Wis* et Du^odlendorf et Menningen ». M. W. identifie avec Niederweis, Dudeldorf et Menningen, tout en s'étonnant de la mention de Dudeldorf ; en effet, si Niederweis et Menningen sont sis à 3 km. l'un de l'autre, Dudeldorf est sis à 17 ou 18 km. de là, vers le Nord-Est, et l'on peut être surpris de le voir citer à l'occasion de la détermination de la situation d'un simple champ. Tout s'explique si l'on met le *Du^odlendorf* de 771-814 en rapport avec le nom d'une montagne sise entre Niederweis et Menningen, le *Döllenberg*, où il n'est pas difficile de retrouver le *Du^odlen-* d'autrefois ; en même temps, nous pouvons prouver l'existence d'un village disparu.

N° 146. — 861-862. Gesramm donne « de hereditate mea in loco nuncupante Edingen cum *Wis* medietatem, excepto jugero uno ».

N° 148. — 864-865. Winimann donne 4 manses, plus « casam indomincatam cum II mansis, etc., ... in loco nuncupante Edingen sive *Wis* ».

N° 149. — 866-867. Helmgauð donne des biens « in pago Bedense in marca que dicitur Edingen et alio vocabulo *Wissera* marca super fluvio Sigonna ».

Ce *Wis* ou *Wissera* marca (ce qui se dirait en allemand « *Wisser Marke* ») est identifié par VAN WERVEKE et M. W. avec Niederweis, sis à 6 km. au Nord-Nord-Est d'Edingen.

(1) *Publ. Lux.*, t. 52, p. 433.

Si l'on admettait cette identification, il faudrait admettre en même temps que les deux localités n'ont formé primitivement qu'un seul ban : « Edingen *sive* Wis, Edingen *et alio vocabulo* Wissera marca » ; la constatation serait d'autant plus intéressante que nous aurions alors affaire à une *marca* dont le territoire aurait été réparti entre trois paroisses anciennes. En effet, Niederweis était une dépendance de la paroisse d'Alsdorf, et Edingen formait elle-même une paroisse (à la collation de l'abbaye), tandis que Menningen, qui les séparait, avait une chapelle dépendant de la paroisse même d'Echtérnach. Il me paraît donc plus vraisemblable de supposer que *Wis* se trouvait dans la proximité immédiate d'Edingen, ou bien — et plutôt — que *Wis* est le nom primitif, remplacé à l'époque franque par *Edingen*. Un rapprochement s'impose dès lors avec ce que nous avons rapporté de Lorentzweiler : « in loco nuncupante Wilre, in marca Waldalingas » ; des deux côtés, un même ban a porté deux noms, le nom germanique, en *-ingen*, ayant été précédé d'un autre, ici *villare*, là *wis*.

Si l'on ne veut pas voir un terme prégermanique dans *wis* — ce n'est pas la place, ici, d'entamer une discussion à ce propos —, on peut recourir à l'explication suivante : de deux noms de lieu voisins, l'un a pris le pas sur l'autre, comme cela s'est mainte fois passé ailleurs.

Quoiqu'il en soit, ces trois actes relatifs à Edingen-*Wis* offrent, comme celui de Lorentzweiler, un intérêt capital pour l'origine de nos anciens bans communaux.

* * *

Quelques remarques, encore, à propos de différents noms.
N° 97. — 786-787. Les sœurs Waldrada et Herloara donnent leurs biens « in pago Bedense vel in Ardenna, in villa que vocatur *Hoensal* et in villa *Medona*, in *Dagoradavilla*, et in villa *Winx* et in villa *Lullingas* ».

Pour *Hoensal*, rejetant les identifications de VAN WERVEKE (Hosingen), et la sienne propre (Hoscheid), M. W. voudrait y voir Hohesonne. au Sud de Möhn (Ldkr. Trèves). C'est inacceptable, phonétiquement parlant, et il ne peut s'agir que de Hisel-sous-Baustert (Kr. Bitbourg), écrit *Huesel* en 1473, 1476, 1537 et 1570; *Huessel* en 1495, 1531 et 1537; *Hoesel* en 1501 et en 1621 (1); anciennement dépendance de la paroisse de Mettendorf, où nous croyons avoir retrouvé le *Machtonvillare*, donné à l'abbaye en 832-833 (n° 140).

Medona est bien Möhn, comme le pense M. W.

Dagoradavilla est avec la plus grande vraisemblance, pour M. W., une mauvaise lecture pour *Cluzerada villa* c'est-à-dire Clüsserath (Ldkr. Trèves) : correction qui me semble exclue, puisque Clüsserath n'était ni du Bitgau, ni de l'Ardenne. M. FELLER se demande si *Dagoradavilla* ne correspondrait pas, par une latinisation émoullente, à quelque *Dankrat-weiler*.

Winx pourrait, d'après M. W., se rapporter soit à Wintger (cant. Clervaux), soit à Vance (cant. Etalle), dont le patron était Saint Willibrord; l'une et l'autre de ces suppositions sont bien problématiques. Sauf erreur de lecture, nous pourrions, avec M. FELLER, rapprocher *Winx* de *Vinche*, lieu-dit à Bizory (sous Wardin).

Lullingas ne peut être que Lullange (cant. Clervaux), comme le pense M. W.

N° 100. — 788-789. Sifrid et sa femme donnent tout ce qu'ils ont « in loco qui dicitur *Gangulfobuiras* ». L'identification avec Saint-Gangolf lez-Besseringen (Kr. Merzig), admise comme possible par M. W., me paraît bien invraisemblable, et nous devons plutôt penser à l'un des Beuren où l'abbaye possédait des dîmes au XVI^e siècle; Kinder-

(1) GROB-VANNÉRUS, *passim*; HEYDINGER, p. 344; VANNÉRUS, *Biens et revenus... de Vianden* (Publ. Lux., t. 62, 1927, p. 87).

beuren, près de Cröv (Kr. Wittlich), et *Blanburen*, que le relevé de 1597 cite entre *Donfen* et *Sieren* (1). Ce dernier *Buren* ne peut être que Beyern-sous-Flaxweiler, mentionné en 1570, « capella *Beuren* », comme dépendance paroissiale de Niederdonven ; cette chapelle a pour patron Saint Bechtold, mais comme la chapelle voisine d'Oberdonven avait, elle, pour patron Saint Gangolphe, Beyern représente peut-être le *Gangulfobuiras* du VIII^e siècle (2). Cette hypothèse ne vaut, bien entendu, que si l'on admet que *Gangulfus* était le saint patron, comme Saint Laurent à Lorentzweiler, ou bien Saint Ouen à Niederwampach (*Odeneswampach*, 1136).

N^o 106. 793-794. Garbannus et sa femme donnent leurs biens « in pago Wabarinse, juxta castellum nomine *Zolveren*, in villa que vocatur *Hagenen*... ». Avec M. W. nous pouvons élever quelque doute sur l'identification de WÜRTH-PAQUET (Arsdorf lez-Soleuvre-Zolver) et rejeter Hagen (cant. Capellen), trop éloigné de Soleuvre ; la question reste ouverte.

Faut-il peut-être penser à Hagen, au Sud de Frisange, dont elle dépendait au point de vue paroissial, de même que la chapelle voisine de Saint-Willibrord à Hellange ? Quant à la mention « juxta castellum *Zolveren* », elle me paraît être une ajoute explicative, datant de la confection du *Liber aureus*, à moins que la forme ne constitue un rajeunissement de la graphie primitive : l'ancien nom *Celobrium* est encore employé au XIII^e siècle et il me paraît impossible qu'on ait écrit *Zolveren* dans un diplôme du VIII^e siècle.

N^o 116. — 798-799. Alfula donne sa part « in loco qui dicitur *Haldonvilla* ». M. W. propose dubitativement Errouville lez Audun-le-Roman (Meurthe-et-Moselle). Iden-

(1) BREITHOF, pp. 41 et 49.

(2) HEYDINGER, p. 18.

tification impossible, bien que l'église d'Errouville (*Arovilla* en 1570, *Arôvelle* en patois) eût Saint Willibrord pour patron et que l'abbé y fût collateur et décimateur avec l'abbé de Saint-Hubert (1) : les formes anciennes du nom (*Eruinvilla*, original de 1184, *Aroville* au XIV^e siècle) et sa traduction allemande (*Erfeldingen* : « *Erfeldingen*, gallice Roville », dit le relevé de 1597) empêchent tout rapprochement avec *Haldonvilla*.

Songeons plutôt à Hellingen (*Heldingen*, 1473-1525), dont la chapelle, dépendance de l'église de Frisange, avait pour patron Saint Willibrord, ou bien — et mieux — à Halingen (*Haldingen*, 1501-1537) : ici, la chapelle Saint-Willibrord dépendait de l'église de Puttelange, dont l'abbé était collateur, et la dîme appartenait à notre monastère (2). *Haldonvilla*, du nom de personne *Halido-*, *Halid-*, correspond tout à fait à *Heldingen* ou *Haldingen* = *Halid-ing*.

N^o 125. — 804-805. Godetruda donne sa part « in pago Ardinense, in villa que dicitur *Hingendorf*, et in alio loco nuncupante Cu^ontestum, situm etiam in pago Ardinense ». M. W. identifie avec Ingendorf, au Sud-Ouest de Bitbourg, tout en s'étonnant de l'indication de la situation en Ardenne, puisqu'Ingendorf se trouvait dans le Bitgau. Il s'agit donc, comme le pensait VAN WERVEKE, d'Ingeldorf-sous-Erpeldange, à la limite de l'Ardenne, à 15 km. au Sud-Est de Consthum cité dans le même acte.

N^{os} 205 et 208. — 1148 et 1161. Les deux confirmations papales citent parmi les biens du monastère «... possessiunculas apud Wilre, *Alflue*, Ercebach... ». M. W. identifie avec Alfien (Kr. Köchem) et Asbach (près Bernkastel, dubitativement). Ne pourrait-on pas tout aussi bien songer

(1) Ibid., p. 46 ; KURTH, *Saint-Hubert*, pp. 143 et 590.

(2) GROB-VANNÉRUS, *passim* ; HEYDINGER, pp. 11 et 21.

à Bleialf (*Alve* en 893), paroisse dont dépendait la chapelle de Saint-Willibrord d'Elcherath ?

* * *

En dehors des noms de lieu que nous avons été amené à examiner au cours de cette revue, il en est d'autres encore qui mériteraient d'être relevés ici : avant tout, ceux dont l'identification, quelquefois fort douteuse, ne peut se faire que moyennant une sérieuse correction préalable. Tels, ce « mons *Paginsis super flumen Rheni* » de 710, où M. W. voit, dubitativement, Bingen (n° 19), et ce « mons *Ardinigus, in pago Muslense super fluvio Muselle* », qu'il identifie avec Erden-sur-Moselle (n° 75). Telles, encore, ces localités d'un acte de 802-803 : « in loco qui vocatur *Purchus*, et in alio loco qui dicitur *Buchlide* et in tercio loco qui dicitur *Alulphesbach* » (n° 123); pour la première, M. W. se demande s'il peut exister quelque rapport avec Perlé, avec Berlé, ou avec Bercheux : j'en doute fort pour ma part (M. FELLER pense à la possibilité d'un rapprochement avec quelque *Burgus*) ; pour la seconde, M. W. songe à Bauschleiden ou à Baschleiden (cant. Wiltz), ce qui est très plausible ; quant à la troisième, il ne croit pas devoir retenir Kautenbach — ce en quoi il a certainement raison — et penche plutôt, hypothèse indéfendable, pour Lutrebois ou Lultzhausen. On comprend son embarras, et mieux vaut, provisoirement, abandonner la lutte... Telle, enfin, cette « villa que vocatur *Althasa, in pago Bedense* », d'une donation de 771-814 (n° 136), où il croit peut-être retrouver, après VAN WERVEKE, Altscheid près de Neuerbourg (M. FELLER serait tenté d'y voir une mauvaise graphie pour *Althusa* = « vieille maison »).

On le voit, l'identification des toponymes enregistrés par le *Liber aureus* soulève bien des problèmes, suscitera encore de nombreuses et délicates recherches, malgré les

résultats déjà acquis. Il faut avouer que parmi les graphies notées par le compilateur du XIII^e siècle il en est de troublantes, et l'on peut supposer qu'il se sera souvent plaint, comme le moine d'Echternach Thiofrid vers l'an 1100, des *barbara et hominum et locorum vocabula* des diplômes qu'il avait sous les yeux (1); ou bien, il aura peut-être fait comme son contemporain, l'ex-abbé Césaire de Prüm, qui, en recopiant en 1222 le polyptyque de ce monastère, rédigé en 893, crut devoir, tout en laissant intact le style ancien, rajeunir des noms de localité devenus barbares tant ils étaient vieux : « *grammaticæ stilo ob antiquitatis reverentiam permanente illeso, verumtamen villarum vocabula, quæ ex longevitate quasi barbara videbantur, nominibus quæ eis modernitas indidit, commutavi* » (2).

On n'aura pas été sans remarquer le nombre relativement considérable, parmi les localités citées dans le *Cartulaire d'Echternach*, des noms se rapportant à des endroits introuvables sur les listes actuelles de lieux habités. Même en tenant compte des mauvaises lectures, nous devons admettre que bien des villages, hameaux et fermes — des fermes surtout — ont dû disparaître depuis le VIII^e siècle; d'autre part, un certain nombre des noms impossibles à identifier se rapportent à des endroits qui n'ont jamais été habités, qui n'ont donc jamais été autre chose que de simples « lieux-dits ».

Très caractéristique à ce point de vue s'avère un acte relatif à Itzig, près de Luxembourg. En 903-904, le comte Wigeric donne à l'abbaye « *in pago Waberinse in villa vel marca Eptiaco, quicquid in his locis in partibus agrorum vel silvarum habere videor, id est in Gu^odendale et in Larem*

(1) Le passage est relevé par M. W., d'après MGH, SS, XXIII, p. 24.

(2) MRUB, I, p. 142.

seu in Gingenruthichine vel etiam in Luthenwilre ; prata etiam in Wodinga et in Guntringen sive in Karlesweirthen » ; plus loin, il est encore fait allusion à un « flumen quod *Arpach* dicitur » (n° 161). *Luthenwilre*, *Wodinga*, *Guntringen*, autant d'endroits qui ont sans doute été habités. Par contre, *Guoden-dale*, *Larem*, *Gingenruthichine*, *Karlesweirthen*, n'avaient visiblement pas d'habitants ; *Larem* existe encore, du côté de Hamm ; du même côté, le *Hurbach* actuel représente l'ancien *Arpach*.

Voilà donc, sur un même ban, huit noms de lieu cités en 903-904 : de ces huit toponymes, non moins de trois se rapportent, de par leur suffixe, à des endroits dont les habitants ont dû disparaître au cours des temps. Proportion considérable, qui explique à merveille les difficultés d'identification devant les quelles M. W. s'est souvent trouvé, quand les textes anciens n'étaient pas aussi explicites que le diplôme de la donation d'Itzig.

Quoi qu'il en soit, peut-être même à cause des problèmes qui attendent encore leur solution, le volume de M. WAMPACH est destiné à retenir l'attention des toponymistes, pour lesquels il constituera toujours une source de documentation de premier ordre : ainsi s'explique l'importance que j'ai cru devoir donner à ce compte rendu.

Les détails mêmes dans lesquels je suis entré à propos de certaines identifications montreront à l'éditeur du cartulaire, je l'espère, toute l'importance que j'attache à sa publication : qu'il veuille bien voir, dans la discussion de diverses de ses attributions, non point une vaine critique, mais le témoignage sincère de l'intérêt que j'ai éprouvé à étudier son utile recueil.
